

Blacks Blocs : « On dirait qu'on les laisse faire » déclare un commandant de CRS

écrit par Marcher sur des oeufs | 17 mars 2019



De RT-France :

«On dirait qu'on les laisse faire !» : des CRS dénoncent le manque d'anticipation de l'acte 18

Marqué par des violences concentrées dans le VIII^e arrondissement parisien, l'acte 18 des Gilets jaunes aurait-il pu être mieux anticipé ?

Des CRS se montrent confus quant à la stratégie adoptée en amont d'un événement qui s'annonçait à risques.

Forcé d'écourter son escapade à la montagne, le chef de l'Etat s'est exprimé dans la soirée du 16 mars sur les débordements parisiens à l'occasion du 18^e acte des Gilets jaunes.

Ainsi, réitérant des propos déjà tenus le 26 février, Emmanuel Macron a de nouveau estimé que «tous ceux qui étaient là [s'étaient] rendus complices», appelant de ses vœux à «des décisions fortes, complémentaires» pour que ces violences «n'adviennent plus».

«Nous n'y sommes pas» a-t-il constaté.

C'est flagrant, à partir du moment où on n'anticipe pas un dispositif qui était annoncé à risques avec aucun contrôle en amont.

Un échec qui a été dénoncé au sein même des forces de l'ordre alors que selon certains professionnels, l'événement aurait pu être mieux anticipé.

Ainsi, David Michaux, secrétaire national CRS à l'UNSA Police, a dénoncé auprès de France Info une mauvaise gestion des priorités :

«C'est flagrant, à partir du moment où on n'anticipe pas un dispositif qui était annoncé à risques avec aucun contrôle en amont».

«C'est quand même énorme d'avoir environ 1 000 fonctionnaires de police spécialisés dans le maintien de l'ordre cantonnés, comme on a pu le connaître dans tous les événements qui ont précédé décembre»,

a encore déploré le syndicaliste.

Un fiasco également ressenti par un autre CRS, dont les propos ont été rapportés du terrain parisien par le journaliste Wladimir Garcin-Berson du Figaro :

«C'est pas croyable, on dirait qu'on les laisse faire ! C'est quoi l'objectif ?!»,

se serait ainsi indigné l'officier entendu par le journaliste, alors qu'il conversait «discrètement» avec ses coéquipiers, «lors d'une pause aux alentours des Champs».

Un porte-parole du syndicat Unité SGP Police-F0 a pour sa part déploré la non-déclaration de manifestations :

«On ne pouvait pas sécuriser ces manifestations. Il n'y avait rien de déclaré. Il a fallu un peu de temps à mes collègues pour sécuriser les Champs-Élysées»,

a ainsi expliqué le syndicaliste à l'antenne d'Europe 1.

Selon le ministère de l'Intérieur, 32 300 personnes ont manifesté dans toute la France, dont 10 000 à Paris.

De son côté, la préfecture de police a rapporté que 237 interpellations avaient été effectuées.

En outre, le bilan révélé à 19h a fait état de 17 blessés du côté des forces de l'ordre et 42 chez les manifestants.

Un pompier a en outre été blessé.

Le Nombre jaune, collectif de Gilets jaunes qui s'attèle à évaluer la participation aux manifestations chaque samedi, a quant à lui décompté 230 766 manifestants, selon une première estimation donnée en fin de journée, Gilets jaunes et manifestants pour le climat confondus.

<https://français.rt.com/france/60124-on-dirait-quon-laisse-faire-des-crs-denoncent-le-manque-d-anticipation-acte-18>

Note d'Antiislam

Le mouvement des GJ tel qu'il existait à ses débuts semble bien mort.

Avec la complicité de Macron-Castaner, toutes les sectes gauchistes se sont engouffrées dans le mouvement, éliminant son caractère populaire.

Ce compte twitter, avec ses nombreuses photos, rend bien compte de la récupération gauchiste.

[Tweets by vladogb](#)

Ne reste donc que la mise en scène de la révolte de pacotille

des fils des bourgeois bobos parisiens.

Sociologie guère différente, d'ailleurs , les violents en moins, de celle des ahuris de la « Marche pour le climat ».

Sans oublier la participation des braqueurs et autres pillards de banlieue.